

cial et situé en arrière, se dirige en bas et en arrière, passe entre le grand zygomatique et le buccinateur, croise le corps de la mâchoire en avant du masséter, se place dans le sillon de la glande sous-maxillaire, et se jette dans la jugulaire interne, soit isolément, soit après s'être réuni avec la veine linguale, ou avec la thyroïdienne inférieure, la temporale, la maxillaire interne. Dans d'autres circonstances, la veine faciale continue son trajet, passe en avant du sterno-mastoïdien, qu'elle croise à angle très-aigu, et forme une des origines de la jugulaire externe; dans d'autres cas plus rares, elle se jette dans la jugulaire antérieure.

Branches collatérales. — Dans son trajet elle reçoit un assez grand nombre de branches collatérales, qui sont : 1° le *tronc veineux alvéolaire*, qui part du plexus alvéolaire formé par les *veines alvéolaires* proprement dites, la *veine sous-orbitaire*, les *palatine supérieure, ridienne et sphéno-palatine*; 2° les *veines coronaires labiales supérieure et inférieure*; 3° les *veines buccales*; 4° les *veines massétérines antérieures*, qui se jettent dans la faciale au voisinage du bord de la mâchoire; 5° la *veine sous-mentale*, qui naît des muscles et des téguments du menton et de la région sus-hyoïdienne, et se jette dans la faciale, au-dessous de la base de la mâchoire; 6° les *veines sous-maxillaires*, qui partent de la glande de même nom; 7° les *veines palatines*, qui viennent du voile du palais et du *plexus tonsillaire*.

B. Veine temporale. — Les rameaux d'origine de la temporale sont : 1° Les *veines temporales superficielles* (fig. 136. 11), qui couvrent de leurs ramifications la région temporale; ils ont été distingués en *rameaux antérieurs* ou *frontaux*, qui s'anastomosent avec la veine frontale; *rameaux postérieurs*, ou *occipitaux*, qui s'anastomosent avec la veine occipitale; et *rameaux moyens*, ou *pariétaux*, qui s'anastomosent sur le sommet de la tête avec les rameaux correspondants du côté opposé. 2° La *veine temporale moyenne* (fig. 136. 13), veine volumineuse située entre l'aponévrose et le muscle temporal, et qui reçoit les veines palpébrales et orbitaires externes. Le tronc qui résulte de la réunion de ces deux veines (fig. 136. 10) se porte verticalement en bas entre le conduit auditif externe et l'articulation temporo-maxillaire, traverse la glande parotïde où elle reçoit

Fig. 136. — Veines de la face.

1. Veine cave supérieure. — 2. Grande veine azygos. — 3. Petite veine azygos du côté gauche ou première intercostale. — 4, 4, 4. Veines intercostales. — 5. Veines dorso-spinales. — 6. Origine de la veine sous-clavière gauche. — 7. Veine jugulaire externe. — 8. Veine jugulaire interne. — 9. Veine faciale. — 10. Tronc des veines temporales superficielles. — 11, 11. Veines temporales superficielles. — 12. Veines occipitales. — 13. Veines temporales sous-aponévrotiques. — 14. Veine frontale ou préparate. — 15. Veine jugulaire antérieure. — 16. Branche de communication de la jugulaire externe avec la jugulaire antérieure. — 17. Veine jugulaire postérieure.

quelques *veines parotidiennes*, et se réunit derrière le col du condyle, à la veine maxillaire interne.

C. *Veine maxillaire interne*. — Elle répond aux rameaux de l'artère maxillaire interne qui naissent au niveau du col du condyle et dans la fosse ptérygo-maxillaire ; elle est formée par : 1° *deux veines méningées moyennes* (fig. 438. 3), l'une en avant, l'autre en arrière de l'artère, et qui reçoivent quelques veines cérébrales ; 2° la *veine dentaire inférieure* ; 3° les *veines temporales profondes* ; 4° les *veines ptérygoïdiennes* ; 5° les *veines massétériennes postérieures*. Toutes ces veines aboutissent à un plexus, *plexus ptérygoïdien*, situé entre le muscle temporal et le ptérygoïdien externe, puis entre les deux ptérygoïdiens ; il communique largement avec le plexus alvéolaire.

La veine maxillaire interne se réunit à la veine temporale, et forme le *tronc temporo-maxillaire*, qui continue son trajet dans l'épaisseur de la parotide, reçoit des *veines parotidiennes*, les *veines transversales de la face*, l'*auriculaire antérieure*, et se termine dans la jugulaire externe, dont il forme la principale branche d'origine, quelquefois dans la jugulaire interne ; dans ce cas, la jugulaire externe est très-grêle.

D. *Veine auriculaire postérieure*. — Petite veine dont la disposition est la même que celle de l'artère de même nom.

E. *Veine occipitale* (fig. 436. 12). — Branche assez volumineuse qui correspond à l'artère occipitale, dont elle présente exactement la distribution ; elle communique par les veines mastoïdiennes avec le sinus latéral, et se jette tantôt dans la jugulaire externe, tantôt dans la jugulaire interne.

F. *Veines linguales*. — Elles sont superficielles et profondes. L'artère linguale est accompagnée par deux petites veines qui s'anastomosent entre elles, ce sont les *veines profondes*. Les *veines superficielles* occupent, les unes la face supérieure de la langue ; elles partent d'un plexus, *plexus dorsal de la langue*, qui reçoit les veines des amygdales et de l'épiglotte ; les autres occupent la face inférieure de l'organe, ce sont les *veines ranines*, grosses veines qui soulèvent la muqueuse de chaque côté du frein de la langue ; ces veines partent d'un plexus considérable formé de veines ordinairement pourvues de valvules.

Les veines linguales se jettent tantôt dans la jugulaire externe, tantôt dans la jugulaire interne, quelquefois dans la jugulaire antérieure.

G. *Veine pharyngienne inférieure*. — La veine pharyngienne tire son origine d'un plexus considérable, *plexus pharyngien*, formé par des rameaux *méningiens*, les *veines viliennes* et *sphéno-palatines* ; elle se jette dans la jugulaire interne, quelquefois dans la veine faciale ou la veine linguale (fig. 437. 4).

H. *Veines thyroïdiennes*. — La *veine thyroïdienne supérieure* correspond à l'artère de même nom ; elle prend son origine du corps thyroïde et du larynx ; elle se jette dans la jugulaire interne, quelque-

fois seule, souvent par un tronc commun avec la linguale et la faciale.

La *veine thyroïdienne moyenne* est souvent multiple ; elle naît de la partie moyenne du corps thyroïde, et se jette directement dans la jugulaire interne.

Branches d'origine de la veine jugulaire interne. — Nous avons dit plus haut que les branches d'origine de la jugulaire interne étaient les veines de l'intérieur du crâne ; ces veines sont : les *veines de l'encéphale*, les *veines du diploé* et la *veine ophthalmique*, qui vont se jeter dans les canaux particuliers appelés *sinus de la dure-mère*.

SINUS DE LA DURE-MÈRE.

Les *sinus de la dure-mère* sont des canaux fibreux creusés, pour ainsi dire, dans l'épaisseur de cette membrane ; leurs parois, qui représentent les tuniques externes des veines, sont tapissées par la membrane interne des vaisseaux veineux. Ils sont triangulaires ; la base du triangle correspond aux os du crâne. Ils ne présentent point de valvules ; toutefois on rencontre dans leur cavité de petits prolongements fibreux qui n'exercent aucune influence sur le cours du sang. Leur situation est diamétralement opposée à celle des artères : ainsi ils sont situés à la partie supérieure et postérieure de l'encéphale, tandis que les gros troncs artériels occupent la partie antérieure et inférieure du cerveau ; les artères sont en contact avec la substance cérébrale ; les sinus sont en rapport avec les os du crâne, qui sont creusés d'une gouttière pour les recevoir.

Les sinus de la dure-mère sont au nombre de dix-sept. Cinq sont impairs ; ce sont : le *sinus longitudinal supérieur*, le *sinus longitudinal inférieur*, le *sinus droit*, le *sinus coronaire*, le *sinus occipital transverse*. Six sont pairs ; ce sont : les *sinus latéraux*, les *sinus pétreux supérieurs et inférieurs*, les *sinus caverneux*, les *sinus occipitaux postérieurs* et les *sinus sphéno-pariétaux*.

Blandin a divisé les sinus de la dure-mère en *torculariens* et en *atorculariens*. Les *sinus torculariens*, désignés encore sous le nom de *sinus principaux*, se réunissent entre eux au niveau de la protubérance occipitale interne, et forment le *pressoir d'Hérophile*. Ce sont les *sinus longitudinal supérieur, droit, occipitaux postérieurs*, qui apportent le sang au pressoir d'Hérophile, et les deux *sinus latéraux*, qui portent le sang du pressoir d'Hérophile à la veine jugulaire interne.

Les *sinus atoculariens*, ou *sinus secondaires*, n'ont aucun rapport immédiat avec le pressoir d'Hérophile ; ils s'abouchent dans les sinus principaux. Ce sont les *sinus longitudinal inférieur, coronaire, pétreux supérieur et inférieur, de la gouttière basilaire, caverneux et sphéno-pariétaux*.

A. *Sinus longitudinal supérieur*. — Creusé dans l'épaisseur du bord convexe de la faux du cerveau, il s'étend depuis l'apophyse crista-

galli jusqu'à la protubérance occipitale interne (fig. 137. 6), où il se termine en se jetant dans le confluent des sinus; quelquefois il se continue directement avec le sinus latéral du côté droit. Sa coupe présente un triangle dont la base est dirigée du côté des os du crâne, le sommet vers le cerveau; sa cavité présente un assez grand nombre de brides fibreuses tapissées par la membrane interne du sinus; on y rencontre de petites saillies formées par les *corps de Pacchioni*.

Le sinus longitudinal supérieur reçoit :

1° Les *veines cérébrales supérieures* au nombre de sept ou huit. Les antérieures sont les plus petites. La moyenne est la plus volumi-

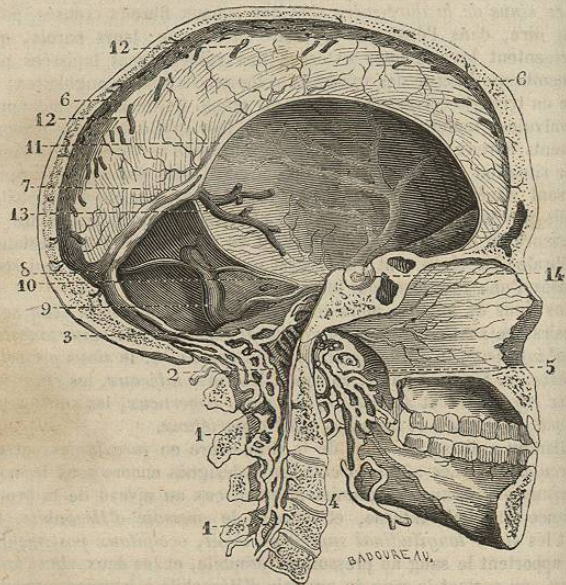


Fig. 137. — Sinus de la dure-mère et veines profondes de la face.

1, 1. Grandes veines rachidiennes ou sinus vertébraux longitudinaux. — 2. Plexus veineux du commencement du canal rachidien. — 3. Communication de ce plexus avec le golfe de la veine jugulaire par le tron condylien antérieur. — 4. Veines qui établissent la communication du plexus pharyngien avec la veine faciale. — 5. Plexus pharyngien. — 6, 6. Sinus longitudinal supérieur. — 7. Sinus droit. — 8. Pressoir d'Hérophile, confluent des sinus. — 9. Sinus latéral. — 10. Sinus pétreux supérieur. — 11. Sinus longitudinal inférieur. — 12, 12. Veines de la pie-mère s'ouvrant dans le sinus longitudinal supérieur. — 13. Veine de Galien. — 14. Sinus coronaire.

neuse, et est désignée sous le nom de *grande veine cérébrale supérieure*. Elle paraît provenir de la scissure de Sylvius, dont elle suit d'abord la direction, se dirige d'avant en arrière, puis décrit une courbe à concavité antérieure, et pénètre d'arrière en avant dans le sinus, en traversant obliquement la dure-mère. Toutes les veines cérébrales supérieures pénètrent dans le sinus d'arrière en avant, à l'exception des veines antérieures, qui se dirigent d'avant en arrière. Les veines cérébrales supérieures reçoivent les veines cérébrales internes, qui proviennent de la surface plane des hémisphères correspondants (fig. 137. 12).

2° De *petites veines de la dure-mère* et des *veines diploïques*. Une d'entre elles, *veine émissaire de Santorini*, traverse le trou pariétal, et fait communiquer le sinus avec les veines des téguments du crâne.

B. *Sinus longitudinal inférieur*. — M. Cruveilhier décrit ce sinus sous le nom de *veine longitudinale inférieure*. Il ressemble, en effet, plus à une veine qu'à un sinus (fig. 137. 11); il occupe tout le bord concave de la faux du cerveau jusqu'à la tente du cervelet, point où il s'ouvre dans le sinus droit. Il reçoit les veines de la faux du cerveau, et quelquefois des veines du corps calleux et de la face interne des lobes postérieurs du cerveau.

C. *Sinus droit* (fig. 137. 7). — Il se dirige d'avant en arrière et de haut en bas dans l'épaisseur de la base de la faux du cerveau, au point où elle rencontre la tente du cervelet; il est plus large en arrière qu'en avant; sa coupe représente un triangle isocèle dont la base serait dirigée en bas.

Il reçoit : 1° La *grande veine cérébrale interne*, *veine de Galien*, *veine ventriculaire* (fig. 137. 13), constituée elle-même par la *veine du corps strié* et la *veine chorôidienne*.

a. La *veine du corps strié* consiste surtout en une branche qui marche d'arrière en avant et de dehors en dedans dans le sillon qui sépare le corps strié de la couche optique; recouverte par la bandelette cornée, elle reçoit de petits vaisseaux qui partent du corps strié, des couches optiques, du corps calleux, de la voûte à trois piliers, et se réunit à la veine chorôidienne, derrière le pilier antérieur de la voûte, pour former la veine de Galien.

b. La *veine chorôidienne* parcourt d'arrière en avant toute la longueur du plexus choroïde, en dehors duquel elle est située, reçoit les vaisseaux du plexus, de la corne d'Ammon, du corps calleux, de la voûte à trois piliers, et se réunit dans le ventricule latéral à la veine du corps strié; le tronç de ces deux veines passe par le trou de Monro; d'autres fois la veine du corps strié traverse seule le trou de Monro, et ne se réunit que plus tard à la veine chorôidienne.

Les deux veines cérébrales internes se réunissent entre le corps calleux et les tubercules quadrijumeaux, et vont se jeter sous le nom de *veine de Galien* dans la partie supérieure du sinus droit.

2° Les *veines cérébrales médianes inférieures*, qui viennent de la

base du cerveau, se jettent dans le sinus droit, en arrière des veines de Galien.

3° La *veine cérébelleuse moyenne supérieure*, qui part du vermis supérieur du cervelet et de la valvule de Vieussens; elle s'ouvre à l'extrémité antérieure du sinus droit.

4° De petites veines qui viennent de la tente du cervelet.

Le sinus droit reçoit en avant le *sinus longitudinal inférieur*, et s'ouvre en arrière dans le *confluent du sinus*.

D. *Sinus occipital postérieur*. — On donne ce nom à deux petits sinus étendus d'une extrémité à l'autre du sinus latéral; ils commencent sur les côtés du trou occipital, gagnent la faux du cervelet, se logent entre ses parois, et vont s'ouvrir dans le pressoir d'Hérophile, à l'origine des sinus latéraux; ils reçoivent quelques veines osseuses, des veines méningées, quelques petits vaisseaux de la face postérieure du cervelet; ils communiquent en outre avec le plexus veineux postérieur interne de la colonne vertébrale. On a vu un de ces sinus extrêmement développé suppléer le sinus latéral réduit à de petites dimensions.

E. *Sinus latéral*. — Désignés encore sous le nom de *sinus transverses*, les *sinus latéraux* (fig. 137. 9, et fig. 138. 5) s'étendent depuis la protubérance occipitale interne jusqu'aux trous déchirés postérieurs; ils sont au nombre de deux, un de chaque côté. On les divise en deux portions: une portion horizontale étendue de la protubérance occipitale à la base du rocher: cette portion est désignée par Weber sous le nom de *sinus postérieur de la tente*; elle est triangulaire. L'autre portion est oblique, en bas et en dedans dans la fosse occipitale, contourne la base du rocher, et se relève pour gagner le trou déchiré postérieur: cette partie du sinus est appelée par Weber *sinus sigmoïde*; elle est demi-circulaire. Le sinus du côté droit est généralement plus large que celui du côté gauche.

Le sinus latéral reçoit les veines suivantes: 1° Les *veines cérébrales latérales et inférieures*, qui viennent de la base du cerveau et des parties latérales et inférieures de la convexité; elles s'ouvrent dans le sinus, au niveau de sa portion horizontale.

2° Les *veines cérébelleuses latérales et inférieures*. Elles viennent de la face inférieure et de la circonférence du cervelet; elles se jettent dans la portion horizontale du sinus.

3° De petites veines qui proviennent de la tente du cervelet et de la faux du cerveau.

Il reçoit en outre, à son extrémité postérieure, le *sinus longitudinal supérieur*, le *sinus droit*, les *sinus occipitaux*. Dans le point où d'horizontal il devient vertical, vient s'ouvrir le *sinus pétreux supérieur*; à son extrémité antérieure, il reçoit quelquefois le *sinus pétreux inférieur*, qui souvent aussi se jette isolément dans la veine jugulaire interne; enfin une grosse veine, *veine mastoïdienne*, qui passe par le trou

mastoïdien, établit une large communication entre le sinus latéral et la veine occipitale.

Les extrémités postérieures du *sinus droit* et *longitudinal supérieur* se rencontrent au devant de la tubérosité occipitale; dans le même point se jettent de chaque côté le *sinus latéral* et le *sinus occipital postérieur*; cet endroit est par conséquent le lieu de convergence de six sinus. Il est désigné sous le nom de *pressoir d'Hérophile, torcular Herophili* (fig. 137. 8).

F. *Sinus sphéno-pariétal*. — Décrit pour la première fois par Breschet (fig. 138. 2), les *sinus sphéno-pariétaux* sont situés sur les parties latérales du crâne, entre la portion antérieure et la portion moyenne de cette boîte osseuse. Ils se dirigent de dehors en dedans à la face inférieure de la petite aile du sphénoïde, et se jettent dans les sinus caverneux. Ils reçoivent quelques veines de la partie antérieure du cerveau, quelques rameaux veineux des os du crâne et des veines de la portion antérieure de la dure-mère. Ils communiquent constamment avec la veine méningée moyenne; enfin ils reçoivent souvent la veine diploïque temporale.

G. *Sinus pétreux supérieur* (fig. 137. 10). — Ils sont situés sur le bord supérieur du rocher; ils occupent la moitié antérieure de la grande circonférence de la tente du cervelet, la portion horizontale du sinus latéral occupant la moitié postérieure. Ils sont très-étroits et communiquent en avant avec les sinus caverneux, en arrière avec les sinus latéraux: ils reçoivent des veines de la face supérieure et de la face inférieure du cervelet, et de petites branches qui viennent de la protubérance annulaire.

H. *Sinus pétreux inférieur*. — Ils sont plus larges et plus courts que les supérieurs, et logés dans la gouttière qui se trouve entre le bord latéral de la portion basilaire de l'occipital et le bord postérieur du rocher. Ils communiquent en avant avec le sinus de la gouttière basilaire et les sinus caverneux; en arrière, ils se jettent à l'extrémité antérieure des sinus latéraux, et peut-être plus souvent ils passent dans la partie antérieure et interne du trou déchiré postérieur, et se jettent isolément dans la veine jugulaire interne. Ils reçoivent quelques petits rameaux qui viennent de la protubérance annulaire, du bulbe rachidien, de l'oreille interne, et un rameau assez volumineux qui vient de la base du crâne et passe par le trou déchiré antérieur.

I. *Sinus caverneux*. — Ils sont situés sur les parties latérales du corps du sphénoïde, limités en avant par la partie interne de la fente sphénoïdale, en arrière par le sommet du rocher; dans l'intérieur de ce sinus on trouve le nerf moteur oculaire externe et l'artère carotide interne entourée du plexus caverneux du grand sympathique. Dans les parois à la partie externe se trouvent les nerfs moteur oculaire commun, pathétique et la branche ophthalmique de Willis.

Le sinus caverneux reçoit à son extrémité antérieure:

1° La *veine ophthalmique* (fig. 138. 1), qui correspond à l'artère

de même nom ; elle part du grand angle de l'œil où elle communique avec la veine angulaire, longe la paroi interne de l'orbite, pénètre dans le crâne par la fente sphénoïdale, et se jette dans le sinus caveux, qui présente dans ce point une ampoule désignée par quelques anatomistes sous le nom de *sinus ophthalmique*. Dans son trajet cette veine reçoit la *veine du sac lacrymal*, les *ethmoïdales antérieure et postérieure*, les *veines musculaires*, les *ciliaires antérieures*, les *ciliaires longues*, les *veines tourbillonnantes*, *veines choroïdiennes*, *vasa vorticosa* de Weber, qui correspondent aux artères ciliaires courtes, la *veine lacrymale* et la *veine centrale de la rétine*. Avant de se jeter dans le sinus caveux, la veine ophthalmique reçoit encore une branche appelée *veine ophthalmique externe ou inférieure*, fournie par les branches musculaires et ciliaires inférieures.

2° Les *veines cérébrales inférieures et antérieures*, qui reçoivent le sang de la face inférieure du lobe antérieur du cerveau ; la plus considérable de ces veines est celle qui est désignée sous le nom de *veine de la scissure de Sylvius*, qui reçoit le sang du lobe antérieur et du lobe postérieur du cerveau. Ce vaisseau communique avec les veines du corps calleux et la veine de Galien ; il se jette quelquefois dans le sinus sphéno-pariétal.

Le sinus caveux communique par sa partie postérieure avec les *sinus pétreux supérieur et inférieur*, et le *sinus occipital transverse* ou *sinus de la gouttière basilaire* ; en dedans il reçoit le *sinus coronaire*, qui établit une communication entre les sinus caveux droit et gauche ; en dehors et en arrière plusieurs veines qui le font communiquer avec les veines extérieures du crâne et le plexus veineux ptérygoïdien.

J. *Sinus coronaire*. — Appelé encore *sinus circulaire de Ridley*, il entoure le pédicule du corps pituitaire ; plus développé en arrière qu'en avant, chez le vieillard que chez l'adulte, il reçoit ses vaisseaux du corps du sphénoïde, de la dure-mère, du corps pituitaire. Il s'ouvre largement dans les deux *sinus caveux* qu'il fait communiquer entre eux (fig. 437. 14).

K. *Sinus de la gouttière basilaire*. — Appelé encore *sinus occipital transverse*, *sinus occipital antérieur* (fig. 138. 4), il est situé transversalement sur la gouttière basilaire, en arrière de la selle turcique ; il reçoit quelques petits vaisseaux qui viennent de la protubérance annulaire et du bulbe rachidien, mais surtout des vaisseaux osseux ; il communique par ses deux extrémités avec les *sinus caveux* et les *sinus pétreux inférieur et supérieur* ; en bas avec le plexus veineux du canal rachidien dont on peut le considérer comme le prolongement intracrânien.

Entre le sommet du rocher et le corps du sphénoïde, on trouve de chaque côté un confluent que M. Cruveilhier désigne sous le nom de *péto-sphénoïdal*. Dans chaque confluent s'ouvrent cinq sinus, savoir : en avant, les *sinus caveux et coronaire* ; en arrière, les *sinus*

pétreux supérieur et inférieur ; en dedans, le *sinus de la gouttière basilaire*.

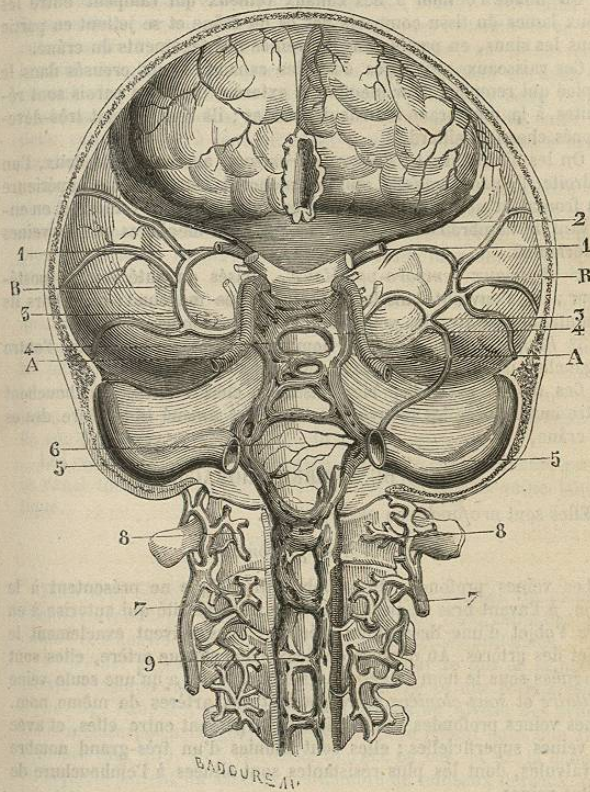


FIG. 138. — Veines de la base du crâne et du rachis.

A. Artère carotide primitive. — B. Artère méningée moyenne. — 1, 1. Veine ophthalmique. — 2. Sinus sphéno-pariétal. — 3, 3. Veines méningées moyennes. — 4, 4. Plexus veineux et sinus de la gouttière basilaire. — 5, 5. Sinus latéraux. — 6, 6. Veines de la face antérieure du bulbe rachidien. — 7, 7. Veine trachélienne externe ou vertébrale externe. — 8, 8. Rameaux anastomotiques entre les deux veines vertébrales. — 9, 9. Face antérieure des sinus longitudinaux rachidiens antérieurs.

VEINES DIPLOÏQUES.

On donne ce nom à des canaux veineux qui rampent entre les deux lames du tissu compacte des os du crâne et se jettent en partie dans les sinus, en partie dans les veines des téguments du crâne.

Ces vaisseaux sont logés dans des canaux osseux creusés dans le diploé qui remplace leur membrane externe, car leurs parois sont réduites à la membrane interne des veines ; ils sont surtout très-développés chez le vieillard.

On les divise en : 1° *Rameaux frontaux*, au nombre de deux, l'un à droite, l'autre à gauche, qui commencent vers la partie supérieure du frontal et se dirigent en avant, en augmentant de volume et en envoyant de nombreux rameaux aux veines des méninges ou aux veines extérieures.

2° *Rameaux temporo-pariétaux*, divisés en antérieur et postérieur ; ils s'ouvrent dans la veine méningée moyenne ; en dehors ils communiquent avec les veines temporales profondes.

3° *Rameaux occipitaux*, au nombre de deux, l'un à droite, l'autre à gauche ; ils se terminent dans les veines occipitales.

Ces divers rameaux, bien distincts chez l'adulte, s'abouchent entre eux lorsque le progrès de l'âge ont amené la soudure des os du crâne.

VEINES DU MEMBRE THORACIQUE.

Elles sont *profondes* ou *superficielles*.

1° *Veines profondes.*

Les veines profondes du membre thoracique ne présentent à la main, à l'avant-bras et au bras aucune particularité qui autorise à en faire l'objet d'une description spéciale ; elles suivent exactement le trajet des artères. Au nombre de deux pour chaque artère, elles sont désignées sous le nom de *veines satellites*. Il n'y a qu'une seule veine *axillaire* et *sous-clavière* correspondant aux artères de même nom.

Les veines profondes communiquent largement entre elles, et avec les veines superficielles ; elles sont munies d'un très-grand nombre de valvules, dont les plus résistantes sont situées à l'embouchure de petites veines.

Nous ne nous arrêtons donc pas sur les veines profondes du membre thoracique : ces vaisseaux, en effet, présentent la même disposition et les mêmes rapports que les artères. La *veine axillaire*, dont nous avons d'ailleurs signalé les connexions (voyez ARTÈRE AXILLAIRE, p. 413), ne présente de remarquable que ses rapports avec les aponévroses de l'aisselle. Nous nous contenterons de rappeler la disposition suivante qui leur est commune avec les veines du cou et de la poitrine. Ces divers vaisseaux adhèrent à l'aponévrose ; aussi, lorsqu'ils sont

coupés, ils restent béants, de sorte que l'air peut facilement pénétrer dans leur intérieur. La veine sous-clavière seule mérite une description particulière.

Veine sous-clavière. — Nous désignerons, avec M. Cruveilhier, sous le nom de *veine sous-clavière*, le tronc veineux étendu de la clavicule, ou plutôt de l'aponévrose sous-claviculaire, au tronc veineux brachio-céphalique. Ces vaisseaux ont la même longueur des deux côtés et sont plus courts que les artères correspondantes ; cette dernière circonstance tient moins à la longueur du trajet étendu entre leurs deux extrémités qu'à leur direction rectiligne qui contraste avec la courbure des artères.

Rapports. — En avant, avec le sous-clavier qui la sépare de la clavicule ; en arrière, avec l'artère sous-clavière dont elle est séparée en dedans par le scalène antérieur ; en bas, avec la première côte et la plèvre ; en haut, avec l'aponévrose cervicale moyenne et le sternomastoïdien.

Veines collatérales. — De toutes les branches veineuses correspondant aux rameaux artériels fournis par l'artère sous-clavière, la veine sous-clavière ne reçoit que la veine intercostale droite, encore le rameau se jette-t-il souvent dans la veine azygos : elle reçoit au contraire la veine jugulaire externe, la jugulaire antérieure et la veine céphalique. Les deux premières veines se jettent dans la sous-clavière près de son embouchure dans le tronc brachio-céphalique.

Les veines sous-clavières reçoivent, en outre : celle du côté gauche, le canal thoracique ; celle du côté droit, la grande veine lymphatique.

2° *Veines superficielles.*

Elles sont situées entre la peau et les aponévroses du membre ; elles reçoivent leurs vaisseaux de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané et s'anastomosent largement avec les veines profondes.

1° *Veines superficielles de la main.* — Sur le dos de la main on trouve à chaque doigt une *collatérale interne* et une *collatérale externe* (fig. 139, A), qui se réunit en arcade au niveau des articulations métacarpo-phalangiennes ; ces veines se jettent dans une arcade veineuse (fig. 139, B) à convexité tournée en bas, et de la concavité de laquelle partent un assez grand nombre de rameaux dorsaux, parmi lesquels nous signalerons :

a. La *veine salvatelle* (fig. 139, D), située à l'extrémité supérieure du quatrième espace interosseux, et qui souvent est formée par les veines collatérales des cinquième, quatrième doigts et de la moitié du troisième.

b. La *veine céphalique du pouce* (fig. 139, C.), qui reçoit les veines du pouce et de la moitié de l'indicateur, et s'anastomose entre ces deux doigts avec les veines palmaires.